

signer quelques chiffres au harsard. En 1919, notre dette nationale s'élevait à \$1,574,531,033 tandis qu'en 1922,—c'est-à-dire deux ans plus tard,—elle avait atteint le chiffre de \$2,422,135,802. Ces chiffres sont extraits de l'Annuaire du Canada, page 752, et ils ont trait à la période durant laquelle mes honorables amis de la gauche étaient à la direction des affaires. Les honorables membres rétorqueront, cela va de soi, que c'est à cause de la guerre. C'est parfait; cependant, la participation des Américains à la guerre a cessé à la même époque que la nôtre. Ils ont conclu la paix en même temps que nous; mais est-ce que les Etats-Unis ont augmenté le chiffre de leur dette nationale au cours des deux années qui ont suivi la conclusion de la paix? Voyons un peu ce qu'ont fait nos voisins du sud entre 1919 et 1922. J'ai les chiffres sous la main. En 1919, la dette publique des Etats-Unis s'élevait à \$24,479,302,376, mais elle avait été ramenée à \$22,996,416,115, en 1922; les Américains ont donc réussi à diminuer leur dette d'environ 2 billions. Ils ont donc réduit leur dette,—bien que la diminution n'ait pas été très notable,—tandis que nous avons augmenté la nôtre. Deux événements importants ont souligné l'année 1922 dans les annales canadiennes. En premier lieu, le parti conservateur fut forcé d'abandonner les rênes du pouvoir; en second lieu, nous avons vu le Canada commencer à faire face à ses obligations et à réduire le chiffre de sa dette. Examinons donc un peu les chiffres de la dette publique depuis que le gouvernement actuel a assumé la direction des affaires. Les chiffres que je vais citer sont encore extraits de l'Annuaire du Canada. En 1924, notre dette nationale s'élevait à \$2,417,783,275. En 1925, elle était diminuée à \$2,417,437,685,—une faible réduction, cela va de soi—mais en 1926, le chiffre de notre dette était ramené à \$2,395,084,685; la dette publique accuse donc une diminution. Le gouvernement libéral entravé comme il l'était par les agissements de ses prédécesseurs aux affaires, gêné par les lois que ceux-ci avaient votées, et par les obligations dont il se trouvait chargé, a commencé quand même à réduire le chiffre de notre dette nationale; cette diminution n'est pas très considérable, mais c'est un commencement. Les libéraux ont administré les affaires publiques en appliquant des méthodes d'affaires; ils ont réduit le chiffre de notre dette nationale et je voudrais voir maintenir au même niveau le chiffre des taxes pour quelques années encore afin que nous soyons en mesure de diminuer un peu plus le chiffre de la dette publique. En 1925, la dette des Etats-Unis s'élevait à \$20,211,000,000. Ces chiffres proviennent du secrétariat du trésor. Ils ne font pas entrer en ligne de compte ce que les pays étrangers doivent aux Etats-Unis.

Les dettes de ce genre, dues aux Etats-Unis, se chiffrent à environ 10 milliards, et la plupart sont consolidées. Il peut y en avoir qui ne soient pas bonnes. Alors que certaines peuvent ne pas être facilement recouvrables, d'autres le sont et nous pouvons en conclure, d'après ces chiffres, que la dette totale des Etats-Unis est d'un peu plus de 10 milliards. Par conséquent, leur position est plus avantageuse que la nôtre. Leur dette diminue rapidement alors que la nôtre diminue lentement. Tous les députés devraient aider le ministre des Finances, de toutes les manières, à garder le trésor afin de permettre la diminution des taxes et des obligations nationales et de hâter l'époque où notre pays se trouvera dans une situation financière meilleure et plus solide. Certains des honorables députés de la gauche sont toujours alarmés de crainte que leurs impôts ne dépassent la taxe américaine sur le revenu et cependant ce sont eux qui craignent de voir notre tarif moins élevé que le tarif américain. Il me semble que, comme Canadiens, nous devrions nous occuper de nos propres affaires et ne pas nous soucier de ce qui se fait de l'autre côté de la frontière. Il est bon d'étudier le commerce et les méthodes des Américains et voir si nous n'en pouvons pas tirer des leçons, mais c'est uniquement de cette façon que nous devons nous occuper de leurs affaires. Occupons-nous de nos propres affaires.

Telle a été, comme je vient de la résumer, la situation financière du pays depuis que le Gouvernement a pris le pouvoir, en 1921. Nous supportons un lourd fardeau d'impôts causés par la guerre pour laquelle on n'avait payé que peu de taxes. Nos revenus ne pouvaient faire face à nos dépenses. Si un particulier conduisait ses affaires de telle sorte que ses revenus n'égalerait pas ses dépenses, que ferait-il tout d'abord? Comme commerçant normal, il commencerait par réduire ses dépenses, chercher ou existe du coulage et il essaierait de joindre les deux bouts. Je vais démontrer que le Gouvernement a agi de cette façon quand il est arrivé au pouvoir, en 1921. Il a débuté en diminuant les dépenses et en tentant de joindre les deux bouts. Les lois que le Gouvernement a fait adopter ont été bonnes et propres à créer l'économie. Bien que les dépenses soient grandes, le revenu de 1924-1925 étant de \$346,834,479 et les dépenses juste quelques dollars de moins; les dépenses attribuables à la guerre seule se montaient à \$167,281,587. Si nous déduisons les dépenses causées par la guerre, nous voyons que les dépenses courantes du pays sont de 179 millions seulement en 1924-1925. Si nous retournons à 1914, nous verrons que les dépenses ordinaires du pays se chiffraient à 186 millions ce